

Mais durant cette période, le jeune Trudelle, toujours bon, toujours fidèle aux traditions de sa famille et aux premières leçons de sa pieuse mère, avait entendu de plus près la voix du bon Dieu qui l'appelait au sacerdoce, et c'est de tout son cœur, avec toute la générosité de sa belle âme, qu'il avait répondu : *Ecce adsum*. Me voici. Oui, mon Dieu, me voici avec ma brillante jeunesse, me voici avec mon cœur aimant et généreux, me voici avec les talents que vous m'avez départis si libéralement, avec toutes ces qualités extérieures que les hommes estiment tant et qui pourraient si sûrement m'ouvrir une voie honorable dans le monde ; mais, mon bon Maître, vous voulez tout cela à votre service. Avec bonheur, je vous le consacre ; servir Jésus-Christ, ce sera ma vie. *Mihi vivere Christus est*. Pendant quatre ans, il se prépare par l'étude et la prière au grand jour de sa vie. Ce jour dont l'éclat efface tous les autres, ce jour au soir duquel on peut dire sans regret son *Nunc dimittis*, ce fut pour le fervent ecclésiastique le 24 mars 1845. Ce jour-là, M. Trudelle fut prêtre, et l'ange préposé à la garde de l'Eglise de Québec dut tressaillir de bonheur, s'il lui fut donné d'entrevoir la route glorieuse et longue qu'allait entreprendre le nouveau prêtre du Seigneur pour la gloire de son Dieu et de son pays.

(PROFESSEUR)

Les premières années de son sacerdoce sont consacrées à l'enseignement, au séminaire. C'est là qu'il achève et polit sa formation sacerdotale, en compagnie des hommes les plus vertueux et les plus illustres de son temps ; car, sans contredit, ils furent des éducateurs plus qu'ordinaires, les prêtres qui dirigeaient alors le séminaire de Québec, et qui avaient pour noms : Demers, Casault, Holmes, Aubry, Gingras, Taschereau. L'esprit observateur de M. Trudelle devait nécessairement profiter au contact de ces puissantes intelligences, non moins que son âme se fortifier et s'embellir sous l'influence de ces hommes vertueux et désintéressés. Aussi, quels souvenirs délicieux ne conserva-t-il pas de son séjour dans cette maison, à laquelle le rattacheront toujours les liens si étroits qui se forment dans un cœur bien fait et reconnaissant, alors surtout qu'il est ardent et jeune.